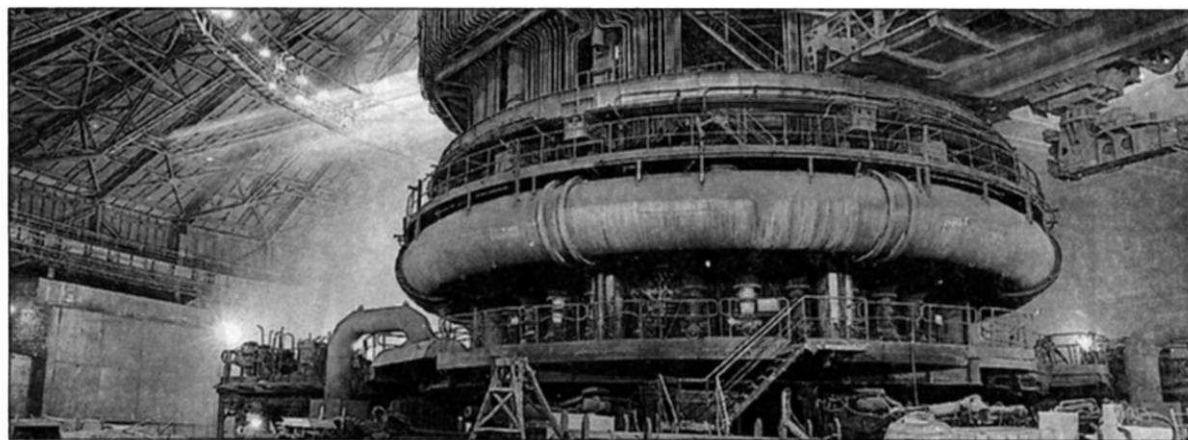


Des photographes français et polonais exposent à Cosmopolis Cathédrales en ruines de Haute-Silésie



Cathédrale dédiée à la maîtrise de l'énergie, photographiée par François Lacour.

Sept photographes français et polonais ont posé un regard sensible sur le bassin de Haute-Silésie, dans le cœur de la nouvelle Pologne née de la guerre, pays noir aujourd'hui en ruines ou mourant. À l'occasion de *Nowa Polska*, la saison polonaise en France, ils exposent jusqu'au 13 juillet à l'espace Cosmopolis, à Nantes.

On imagine la chaleur et le bruit qui baignent la cathédrale en feu et son ventre d'acier lourd de métal en fusion. Vaisseau infernal d'un univers fantastique traversé par la coulée qui crache des bouillons de feu, des trombes d'étincelles. Et l'homme, minuscule au pied de la marmite géante, hier soldat de la nation polonaise des temps de gloire de la terre noire de Katowice, aujourd'hui ouvrier sinistré menacé par l'extinction imminente des fourneaux. François Lacour, l'un des photographes invités par l'association parisienne l'Entre prise à arpenter le bassin de Haute-Silésie, a choisi d'exposer ses vues d'usines encore en vie. « **Ce sont des endroits hallucinants : par la taille, l'ambiance, la lumière. J'ai**

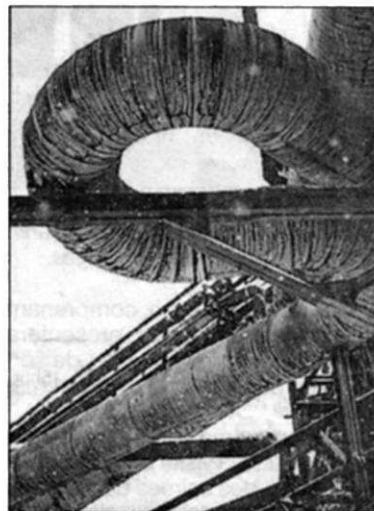
passé deux heures et demi dans l'usine mais j'aurais pu y rester un mois ! »

En février 2003, d'autres photographes, français et polonais, ont déambulé dans des usines désaffectées, ruines glaciales, carcasses de fonderies éventrées, forges inanimées recouvertes de neige. « **Des gamins jouaient tout près de cette cimenterie** », raconte Patrick Rimond, un autre Français embarqué dans l'aventure. À la manière d'un plasticien, il a approché les squelettes de briques et de béton, respiré l'air glacial des ateliers à ciel ouvert et les coronas de la cité béante. Grzegorz Banaszekiewicz, graveur de métier, lui, joue avec la lumière pour révéler les reliefs des machines.

Montée à Paris en mai dernier, l'exposition « Haute-Silésie, temps des énergies » est l'évènement phare de la deuxième édition de *Nowa Fabryka*, festival pluridisciplinaire organisé par l'Entre prise. Celui-ci fait écho aux échanges initiés en 2002 entre des artistes de Paris et de Cracovie. En novembre prochain, l'exposition sera accueillie à Lille.

Isabelle LABARRE.

□ Haute-Silésie Temps des énergies. Jusqu'au 13 juillet à Cosmopolis, 18 rue Scribe, à Nantes. Tél. 02 51 84 36 70.



Comme Grzegorz Banaszekiewicz, Marcin Wiktorski, Patrick Rimond, François R. et Vincent Seychal, Malgorzata Lempicka Brian est revenue fascinée par le passé industriel de Katowice.